

◆ DIEU EXISTE-T-IL ? ◆

Oui, car autrement, comment expliquer . . .

L'ORDRE DE L'UNIVERS

HUGO McCORD



On observe dans l'organisation précise de l'univers un ordre que le hasard ne peut avoir créé. Ceci établit l'existence d'une intelligence créatrice. L'univers est ordonné et non incohérent, il est cosmique et non chaotique¹. Son arrangement témoigne d'un planificateur, car l'ordre sans intelligence est impossible. Ainsi, l'ordre de l'univers constitue une deuxième raison (avec la causalité) d'accepter le théisme.

LES LETTRES DE L'ALPHABET

Lorsqu'on ouvre une boîte de Scrabble, on constate que quelqu'un a fabriqué le jeu. Si l'on jette les pièces sur une table, la probabilité que les lettres forment un poème, ou le 23^e Psaume, est nulle. Avant que les lettres de l'alphabet puissent devenir de la poésie, il faut l'intervention d'une puissance mentale, d'une intelligence organisatrice, d'un planificateur, ce que l'on ne trouve pas dans des pièces en bois. De la même manière, les chiffres et les lettres qui composent un dictionnaire ou un annuaire téléphonique ne peuvent être le résultat d'une explosion dans une imprimerie.

DES MORCEAUX DE FER

La force de l'argument basé sur l'ordre de l'univers se voit surtout dans l'attaque en règle dirigée contre lui par David Hume. Par exemple, tout en admettant que "quelques morceaux de fer" sans forme particulière précipités ensemble "ne peuvent jamais s'ordonner de manière à constituer une montre sans l'intervention d'une intelligence humaine", il maintint néanmoins que "cette petite agitation du cerveau que nous appelons pensée" est trop insignifiante et trop imparfaite pour être comparée à l'intelligence qui serait l'origine de l'univers². Mais, s'il faut

l'intelligence d'un cerveau humain — aussi minime soit-elle — pour fabriquer une montre, combien plus faudra-t-il une pensée à l'origine de l'univers !

LE CORPS HUMAIN

Il a fallu un Chimiste pour fuser les soixante-quatre éléments formant le corps humain. Ces éléments servent — non par hasard — dans différents systèmes (osseux, musculaire, respiratoire, circulatoire, digestif, éliminateur, reproductif) merveilleusement complexes et méticuleusement coordonnés. Quelqu'un a réuni dans un seul corps humain 1 600 km de vaisseaux sanguins, 1.5 million de glandes sudoripares, 700 millions de cellules pulmonaires, 3 milliards de cellules nerveuses, 3 millions de globules blancs, 180 milliards de globules rouges, et ainsi de suite.

Il serait difficile de raisonner avec une personne qui croirait que ces soixante-quatre éléments sont venus accidentellement à l'existence, se sont rassemblés par hasard et se sont arrangés par accident de manière à aboutir à un homme qui marche dans la rue. Dans un texte surprenant, David Hume récita ce qu'il avait appris d'un médecin grec (Galen) converti de l'athéisme par ce que ce dernier avait découvert dans le corps humain. "Il compte 284 os", dit Humes, ayant "plus de quarante fonctions distinctes" et faisant preuve d'un "artifice prodigieux". Hume décrivit le docteur qui examinait la peau, les ligaments, les vaisseaux du corps, son étonnement grandissant "en même proportion que le nombre et la complexité des parties ajustées si artificiellement." Il identifia six cents muscles différents, "chacun intelligemment placé et apte à [plus de] 6 000

mouvements différents.” Et le cerveau ! Hume fut si touché par la description de Galen que le sceptique lui-même déclara : “A présent, qui peut douter d’une Intelligence Supérieure ?” On est obligé de plaindre Hume, car après s’être approché si près, il retomba dans le doute³.

Les protéines du corps humain sont encore un exemple de son organisation précise. “Chaque type de cellule, chaque organe du corps, produit ses propres protéines spécifiques, différentes de celles de tout autre organisme vivant.” Ces protéines sont formées d’acides aminés. Chaque type de cellule protéique se différencie de toutes les autres seulement par son arrangement particulier des vingt acides aminés disponibles. Chaque vie dépend de la bonne combinaison de ces acides pour fabriquer la bonne protéine destinée à chaque organe du corps. “Le nombre de combinaisons possibles pour ces protéines est si vaste que d’un point de vue mathématique, on pourrait conclure que statistiquement la vie est complètement improbable.” L’insuline hormonale, composée de seize acides aminés, fait partie d’une protéine relativement simple. Elle “rejette (...) un grand nombre d’autres structures qu’elle pourrait assumer à partir des mêmes quantités et dans les mêmes proportions des mêmes” acides aminés. Le nombre total de combinaisons possibles s’élève à “6” suivi de 59 zéros. Une seule de ces combinaisons forme l’insuline hormonale⁴.

LES LOIS CELESTES

Platon dit que “le bon ordre des saisons et leur division en années et mois fournit la preuve” de l’existence des dieux⁵. La régularité de ce que la Bible appelle “semences et la moisson, le froid et la chaleur, l’été et l’hiver, le jour et la nuit” (Gn 8.22), ne s’explique que par l’existence d’un Etre qui a établi ces lois.

Edmund Halley, astronome anglais de Sa Majesté, calcula la trajectoire d’une comète qu’il observa en 1682. Sa foi en la loi céleste le poussa à prédire que cette même comète réapparaîtrait toutes les soixante-seize années. Depuis sa mort en 1742, la Comète de Halley a été observée quatre fois (1758, 1835, 1910 et 1985).

Percival Lowell, astronome américain, était convaincu que les planètes sont soumises à une loi naturelle. Il prédit mathématiquement la présence d’une planète sur une orbite si large

qu’il lui faut 248 années pour faire le tour du soleil. Avec son télescope à Flagstaff, dans l’Arizona (USA), il scruta les cieux sans résultat de 1905 jusqu’à sa mort en 1916. En 1930, à partir du télescope de l’Observatoire Lowell à Flagstaff, Clyde W. Tombaugh vit pour la première fois la planète qu’il appela Pluton.

En 1504, Christophe Colomb se servit de la constance de la loi naturelle pour dominer les indigènes de la Jamaïque. Sur cette île, il menaça les natifs qui ne coopéraient pas en leur disant que “s’ils persistaient à lui résister, la lune perdrait sa lumière. (Il connaissait le calendrier astronomique de Regiomontanus, selon lequel une éclipse lunaire totale était annoncée pour le 29 février 1504.) L’accomplissement de cet avertissement mit fin à la réticence des indigènes⁶.”

Le philosophe juif Philon d’Alexandrie (env. 20 av. J.-C. – env. 50 ap. J.-C.) dit, concernant les cieux, que “le hasard n’y a pas sa place,” mais “tout y est visiblement gouverné par des lois stables et inviolables⁷”. Au lieu de voir un seul Dieu à l’origine de ces lois harmonieuses, Hume suggéra l’existence d’au moins trente mille déités, voire même “de nombreux groupements de déités”. Pourtant, l’harmonie intime de l’univers fait penser à une seule intelligence directrice. La nature irréfutable de l’argument basé sur l’organisation de l’univers devient évidente dans l’objection d’Hume à ce même argument. Les brahmanes parlent d’une araignée infiniment grande qui aurait tissé l’univers de ses entrailles. Hume déclara : “Un univers tissé des entrailles ou du cerveau, l’un ou l’autre serait difficile à expliquer⁸.”

Le succès des missions habitées vers la lune dépendait de la fiabilité des lois naturelles dans les domaines des mathématiques et de la physique. L’équipage d’*Apollo 14* — Alan B. Shepard, Edgar D. Mitchell, Stuart Roosa — réussit son alunissage à Fra Mauro après un voyage de six jours. Le commandant Shepard était formel : ses hommes ne pouvaient pas se leurrer : une multitude d’accidents mécaniques potentiels pouvaient faire échouer la mission et tuer les astronautes⁹. Cependant, il existait une certitude pour laquelle les astronautes n’avaient pas à s’inquiéter : la fiabilité de la lumière venant de l’étoile Antares, qui guiderait leur course vers Fra Mauro. Antares est une étoile rouge de la

première magnitude, deux cents fois plus grande que notre soleil et située dans une constellation méridionale appelée Scorpion. Cette étoile se trouve à environ trois mille deux cents milliards de kilomètres (3 200 000 000 000 000) de la terre. Ainsi la lumière vue par les astronautes le 5 février 1971 avait quitté Antares 370 années auparavant, en 1601. A partir de cette lumière arrivant d'un point précis de l'espace, ces hommes pouvaient non seulement guider leur vaisseau jusqu'à la lune, mais aussi le poser là où ils voulaient. Les astronomes et mathématiciens qui calculaient la trajectoire de la mission *Apollo 14* savaient qu'ils pouvaient compter sur la précision de la loi céleste. Les astronautes eux-mêmes confièrent leur vie à cette loi. Si les lois de la nature n'avaient pas été exactement ce que la raison humaine avait calculé, les astronautes n'auraient pu ni aller sur la lune, ni en revenir.

La "nouvelle physique" du 20ème siècle (basée sur le Principe Heisenberg de l'Incertitude sur le mouvement des électrons) pensait trouver une sorte de système anarchique dans les atomes. A juger par ce qu'il est possible de dire sur l'immuabilité dans tous les autres domaines de la nature (à l'exception de la psychologie), il vaudrait mieux que les physiciens évitent de faire des conclusions trop hâtives. En fait, l'anarchie des atomes n'est pas prouvée. Le Dr. John H. Martin, physicien au laboratoire de la Commission Américaine de l'Energie Atomique à Chicago (Argonne National Laboratory), dit que les particules subatomiques "représentent une nouvelle espèce de loi de la physique, mais une loi qui est ordonnée (...). Elles agissent et réagissent de manière organisée." En effet, un électron peut apparemment passer à travers deux points en même temps. Cette loi, qui contredit

les lois naturelles que nous connaissons, reste la loi des électrons¹⁰.

CONCLUSION

La logique de la nature devait précéder celle de l'homme ; or, aucun raisonnement n'est possible sans une intelligence préalable. L'intelligence humaine, comme l'intelligence divine, restent invisibles, mais la réalité de l'intelligence ne fait aucun doute.

L'argument de l'existence de Dieu basé sur l'organisation de l'univers est construit sur l'évidence d'un maître mathématicien à l'origine de l'univers, évidence encore plus convaincante aujourd'hui qu'à l'époque de Platon.

¹ Voir Esaïe 45.18. Dans un milieu chaotique, "des événements similaires ne se produiraient ni se reproduiraient jamais, il n'y aurait aucune universalité, aucune relation stable, aucun objet lié à un quelconque dessein" – F. R. Tennant, *Philosophical Theology* (Cambridge : University Press, 1956), 2:60.

² David Hume, "The Dialogues Concerning Natural Religion", dans *Hume Selections*, éd. Charles W. Hendel Jr. (New York : Charles Scribner's Sons, 1955), 308-309.

³ *Ibid.*, 385-386.

⁴ K. U. Linderstrom-Lang, "How is a Protein Made ?" *Scientific American* (septembre 1953), 100-106.

⁵ Platon, *The Works of Plato, Book X, Laws*, trad. B. Jowett (New York : Dial Press, n. d.), 453.

⁶ *Encyclopedia Americana*, 1965 éd., s. v. "Eclipse", Eloise McCaskill.

⁷ Hume, 339.

⁸ *Ibid.*, 345.

⁹ En effet, une explosion dans un réservoir d'oxygène avait mit en péril la vie des astronautes d'*Apollo 13* et fait avorter la mission.

¹⁰ John H. Martin, *Scientists Who Believe* (Elgin, Ill. : David C. Cook Publishing Co., 1963), 42-43.

Tous les articles du numéro "Le Dieu Vivant et Véritable" ont été sélectionnés à partir d'ouvrages et de discours publiés sur cinquante années de ministère par le Dr. Hugo McCord, l'un des meilleurs spécialistes de ces questions dans les Eglises du Christ.